

PROPHÉTIE ET ÉCRITURES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Es 53.1-12 ; Dn 7.13, 14 ; 2 P 1.16-20 ; Mt 17.1-6 ; 2 Tm 3.15-17.

Verset à mémoriser

« Et si nous estimons d'autant plus ferme la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur. »

(2 Pierre 1.19)

Dans la poursuite de notre étude des lettres de Pierre, un point devrait ressortir: la confiance et la certitude de Pierre dans ce qu'il écrit. Nous voyons la même chose chez Paul: une conviction ferme et claire de ce qu'ils proclament concernant Jésus-Christ et la Croix.

Dans les textes de cette semaine, nous étudierons de plus près cette assurance de Pierre. Il nous donne même la raison de ses certitudes. Nous ne croyons pas, dit-il, « **à des fables habilement conçues** » (2 P 1.16), comme celles des religions païennes de leur époque. Non, Pierre était sûr de ce qu'il croyait, et ce, pour deux raisons. D'abord, il a été un témoin oculaire de « **notre Seigneur Jésus-Christ** » (2 P 1.16).

Mais deuxièmement, et peut-être plus important encore (car presque tous les autres croyants ne sont pas des témoins oculaires), il y a la ferme parole prophétique (2 P 1.19). Pierre revient à la Bible, en la désignant comme une affirmation certaine de Jésus, en particulier les passages prophétiques le concernant. Aucun doute là-dessus, il s'agit de certains des passages prophétiques dont Jésus a parlé comme s'appliquant à sa propre personne (Mt 26.54 ; Lc 24.27). Alors si Jésus et Pierre ont pris la Bible autant au sérieux, comment pourrions-nous oser agir différemment ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 juin.

DIMANCHE 28 mai

Jésus dans l'Ancien Testament

Tout au long de ses épîtres, Pierre écrit avec un sentiment de certitude. Il sait *de quoi* il parle, car il sait *de qui* il parle. Car, entre autres, il *sait* que Jésus était *celui* dont parlaient les prophètes de l'Ancien Testament. C'est la confiance de Pierre dans la Parole Écrite qui l'a aidé à connaître la Parole « devenue chair » (Jn 1.14). Dans 1 Pierre 1.10-12, Pierre renvoie ses lecteurs à la Bible hébraïque, aux prophètes d'autrefois, et à ce qu'ils enseignaient sur Jésus. Selon Pierre, le Saint-Esprit a révélé dans l'Ancien Testament deux vérités cruciales sur Jésus : les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait (1 P 1.11), vérités que l'on retrouve tout au long de la Bible hébraïque.

Qu'enseignent ces textes sur ce que l'Ancien Testament a prédit au sujet de Jésus ? *Psaume 22 ; Ésaïe 53.1-12 ; Zacharie 12.10, 13.7 ; Jérémie 33.14, 15 ; Daniel 7.13, 14.*

Dans 1 Pierre 1.10-12, Pierre assure ses lecteurs qu'ils occupent une place très spéciale dans l'histoire du salut. Il leur a été révélé bien plus qu'aux prophètes d'autrefois. Les prophètes s'étaient en effet adressés à leur époque, mais des passages cruciaux de leurs messages ne devaient s'accomplir qu'au moment de la venue de Christ.

Une partie de ce que les prophètes avaient prédit se réalisa uniquement du vivant des lecteurs de Pierre. Ces lecteurs avaient entendu ceux qui « *ont communiqué la bonne nouvelle, avec l'Esprit saint envoyé du ciel* », des vérités que même les anges désiraient connaître » (1 P 1.12). Ayant entendu la prédication de l'évangile, ils connaissaient plus en détail que les prophètes d'autrefois la réalité et la nature de la souffrance et de l'humiliation du Rédempteur. Bien sûr, ils devraient attendre, tout comme nous, à « **la gloire qui s'ensuivrait** » (1 P 1.11). Comme la première partie de ces prophéties s'est accomplie, nous pouvons être certains de la dernière partie.

Quelles promesses bibliques avez-vous vu s'accomplir dans votre vie ? Lesquelles attendez-vous toujours, et comment apprendre à vous y accrocher, quoiqu'il arrive ? Quels changements avez-vous peut être besoin d'initier ?

LUNDI 29 mai

Témoins oculaires de majesté

Lisez 2 Pierre 1.16-18. Selon Pierre, quelles autres preuves a-t-il de sa foi en Jésus ?

En plus de la parole prophétique, Pierre a vu de ses yeux un grand nombre des choses qu'il prêchait. Le christianisme, dit-il, ne se base pas sur des « **faibles habilement conçues** » (2 P 1.16), mais sur des événements réels qui ont eu lieu dans l'histoire, des événements dont il a lui-même été témoin.

Dans les évangiles, Pierre était présent lors des événements-clés de la vie et du ministère de Jésus. Il était là pour la prédication, l'enseignement, et les miracles. Depuis le miracle des poissons (Lc 5.4-6) jusqu'à ce qu'il rencontre Jésus en Galilée après sa résurrection (Jn 21.15), Pierre fut un témoin oculaire de bien des événements.

Dans 2 Pierre 1.17, 18, sur quel événement, dont il avait été témoin personnellement, Pierre se focalise-t-il ? Quelle était la signification particulière de cet événement ?

Pierre met l'accent sur un événement particulier : la transfiguration de Jésus. Jésus avait pris avec lui Pierre, Jacques et Jean jusqu'en haut d'une montagne afin de prier (Lc 9.28). Pendant qu'il était là avec lui, il se transforma sous leurs yeux. Son visage s'illumina, et ses vêtements devinrent d'un blanc éclatant (Mt 17.2 ; Lc 9.29). Il fut rejoint par Moïse et Elie, et une voix venue du ciel proclama : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir** » (Mt 17.5).

Pierre avait vu beaucoup de choses pendant les moments passés avec Jésus. Mais cet incident sort du lot. Il révèle que Jésus est le Fils de Dieu, que son temps sur terre s'était déroulé selon le plan de Dieu, et qu'il avait une relation très spéciale avec le Père. Même avec tout ce que Pierre avait vu ou verrait, cet événement, qui comprenait « **cette voix venue du ciel** » (2 P 1.18), c'est pourtant le seul dont il parle dans sa lettre.

Pensez à l'événement, ou aux événements, qui ont fait forte impression sur votre vie spirituelle et sur votre foi.

En quoi vous ont-ils influencé, et que signifient-ils encore pour vous aujourd'hui ? Pourquoi ont-ils eu un tel impact sur vous ?

MARDI 30 mai

L'étoile du matin dans notre cœur

« Et nous estimons d'autant plus ferme la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur. » (2 P 1.19.) Lisez ce texte attentivement. Que dit Pierre de si important pour nous, encore aujourd'hui ?

Ici, comme ailleurs dans la Bible (*Gn 1.4 ; Jn 1.5 ; Es 5.20 ; Ep 5.8*), une distinction est faite entre la lumière et les ténèbres. Pour Pierre, la Parole de Dieu a brillé comme une lumière dans un lieu « obscur » (certaines traductions emploient le mot « sombre »). C'est pourquoi il est tellement au clair: nous avons besoin de (« prêter attention à cette lumière et de la suivre jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans [notre] cœur ». Nous sommes des êtres déchus, qui vivent dans un monde déchu et enténébré. Nous avons besoin de la puissance surnaturelle de Dieu pour nous guider hors de ces ténèbres jusqu'à la lumière, et cette lumière, c'est Jésus.

Pierre attire l'attention de ses lecteurs sur un objectif. Certains pensent que l'expression « jusqu'à ce que le jour commence à poindre » fait référence à la seconde venue. C'est certes notre espérance ultime, mais l'idée de l'étoile du matin qui se lève dans nos cœurs a une résonance plus immédiate et plus personnelle. « *L'étoile du matin* », c'est Jésus (*Ap 2.28 ; 22.16,*). Le fait qu'il se lève dans les cœurs semble faire référence au fait de le connaître, en nous saisissant pleinement de la réalité du Christ vivant dans notre vie personnelle. Jésus ne devrait pas simplement être une vérité doctrinale. Il devrait être le centre de notre existence, et la source de notre espérance et de notre foi. Ainsi, Pierre établit une relation claire entre le fait d'étudier la Parole de Dieu et le fait d'avoir une relation salvatrice avec Jésus, « l'étoile du matin ».

Et bien entendu, avec la lumière qui brille en nous, nous la propageons autour de nous. « *Toute la terre sera illuminée de la gloire de la vérité divine. La lumière doit briller dans toutes les nations et tous les peuples. Et c'est à partir de ceux qui ont reçu la lumière qu'elle doit briller. L'étoile du matin s'est levée sur nous, et nous devons faire briller sa lumière sur le sentier de ceux qui se trouvent dans les ténèbres.* »²³

En quoi votre étude personnelle de la Parole vous aide-elle à mieux connaître Jésus?

23 Ellen G. White, *Christian Experience and Teachings of Ellen G. White*, p. 220.

La ferme parole prophétique

Lisez 2 Pierre 1.19-21. De quelles prophéties Pierre parle-t-il ? Que veut-il dire par : aucune prophétie de la Bible ne relève d'une interprétation particulière ?

En soulignant que le christianisme n'est pas fondé sur des fables habilement conçues (2 P 1.16), Pierre propose deux éléments de preuves : d'abord, les témoins oculaires (2 P 1.16-18); puis, les prophéties des Écritures (2 P 1.19-21), argument qu'il a déjà utilisé (1 P 1.10-12).

Pierre déclare également qu'aucun message de prophète, dans l'Écriture, ne relève d'une interprétation particulière (2 P 1.20). En disant cela, Pierre ne nous interdit pas d'étudier la Bible par nous-mêmes. Cela serait très éloigné des pensées de celui qui a dit, dans 1 Pierre 1.13: « Mobilisez vos facultés mentales ou Tenez-vous prêts à agir, gardez votre esprit en éveil » (PDV). Quelqu'un qui recommandait les prophètes d'autrefois pour leur recherche diligente de la signification des prophéties qu'ils avaient reçues (1 P 1.10) ne pourrait pas non plus dire cela.

Alors que voulait dire Pierre ? L'Église du Nouveau Testament progressait et étudiait de concert. Les chrétiens faisaient partie d'un corps plus grand (1 Co 12.12-14). Pierre mettait donc en garde contre le genre d'étude où l'on rejette tout apport de l'ensemble de la communauté de croyants. En interagissant avec les autres, nous pouvons grandir ensemble en tant que communauté. L'Esprit agit avec la communauté et les individus qui la composent. Les idées et les connaissances peuvent être partagées, affinées, et approfondies. Mais celui qui reste de son côté, qui refuse la contribution des autres, a de fortes chances d'en arriver à de fausses interprétations, en particulier avec les prophéties. Dans les versets qui suivent, nous trouvons une bonne raison pour laquelle Pierre fait cette observation. Il écrit à des chrétiens qui ont parmi eux de faux prophètes et de faux docteurs (2 P 2.1). Pierre les exhorte à soumettre leur interprétation des Écritures à la direction de l'Église dans son ensemble. Combien de gens ont dérivé dans le fanatisme et l'erreur parce qu'ils refusaient de tenir compte des conseils d'une assemblée de croyants dirigée par l'Esprit ? C'était déjà un danger à l'époque, et ça l'est encore aujourd'hui.

Pourquoi est-il si important d'être ouvert aux conseils de l'Église dans son ensemble ? En même temps, quelles sont les limites de la soumission aux autres ?

JEUDI 1^{er} juin

La parole dans nos vies

Comme nous l'avons vu, Pierre a beaucoup souligné le rôle des Saintes Écritures. *2 Pierre 1.19-21* affirme puissamment l'importance de la Bible pour notre expérience chrétienne ainsi que l'inspiration divine des Écritures. Il le dit clairement dans *2 Pierre 1.21*. La Bible n'est pas le produit de la volonté humaine, de l'invention humaine, comme d'autres livres. C'est un livre produit grâce à la puissance du Saint-Esprit qui agit à travers des *humains*.

Lisez *2 Timothée 3.15-17*. En quoi ces textes nous aident-ils à comprendre le rôle des Écritures dans notre vie ? En quoi renforcent-ils la vérité présentée dans *2 Pierre 1.19-21* ?

Après avoir averti Timothée des dangers qui le guettent ainsi que, l'Église, Paul donne un aperçu de l'importance des Écritures. « **Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice** » (*2 Tm 3.16*). Examinons ces trois points.

L'enseignement: Les doctrines sont les enseignements de l'Église. Elles expriment les croyances de la communauté sur différents sujets bibliques considérés comme importants dans la Parole de Dieu. Idéalement, chaque doctrine devrait être christocentrée, et chacune devrait nous enseigner quelque chose pour nous aider à savoir comment vivre en accord avec la « **volonté de Dieu ce qui est bon, agréé et parfait** » (*Rm 12.2*).

Direction: Paul dit à Timothée que les Écritures sont utiles pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice (*2 Tm 3.16*). Pierre dit la même chose quand il dit que la prophétie dans les Écritures est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur (*2 P 1.19*). Autrement dit, les Écritures nous donnent une direction à suivre dans notre manière de vivre et en ce qui concerne le bien et le mal dans notre conduite. Inspirées par le Saint-Esprit, les Écritures ne sont rien de moins que la volonté révélée de Dieu.

« **La sagesse en vue du salut** » : Quand il dit que les Écritures nous donnent la sagesse en vue du salut (*2 Tm 3.15*), Paul souligne que les Écritures nous renvoient à Jésus. Le salut est bâti sur la croyance que Jésus est mort pour nos péchés.

La doctrine, la direction morale, la connaissance du salut : ce n'est pas surprenant que la Parole de Dieu soit comme « une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur » (*2 P 1.19*).

VENDREDI 2 juin

Pour aller plus loin

« Le premier et le plus important devoir de tout être raisonnable, c'est de sonder les Écritures et d'y apprendre ce qu'est la vérité, puis de marcher dans la lumière, et d'encourageant ses semblables à faire de même. Nous devons chaque jour étudier la Bible avec diligence, nous arrentant avec soin sur chaque pensée et comparant les versets entre eux. Avec l'aide de Dieu, nous acquérons ainsi des opinions, sans perdre de vue que nous devons en répondre personnellement devant Dieu.

Les vérités les plus clairement révélées dans les écritures ont été rendues obscure ou mises en doutes par des hommes cultives qui prétendant posséder une grande sagesse, enseignent que les écritures ont une signification mystique, secrète, spirituelle, non apparente dans le langage employé.

Ces hommes sont de faux docteurs. C'est à ce genre de personne que Jésus dit: « **Vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu** » (Marc 12.24). Il faut donner aux termes de la Bible leur sens le plus évident, à moins qu'il n'y ait une figure ou un symbole.

Le Christ a promis ce qui suit: « **Si quelqu'un veut faire sa volonté (de Dieu), il connaîtra sa doctrine est de Dieu** » (Jn 7.17). Si l'on voulait attribuer aux paroles de l'écriture leur sens propre, s'il n'y avait pas de faux docteurs pour égayer et troubler les esprits, une œuvre serait accomplie et réjouirait les anges, amenant dans le troupeau de Christ des milliers et des milliers de personnes qui errent aujourd'hui dans les ténèbres. »²⁴

À méditer

- **Quels autres principes cruciaux sont en jeu pour parvenir à une compréhension claire des Écritures ?**
- **Martin Luther a écrit: « L'Écriture est sa propre lumière ». Il voulait dire par là qu'il y a une unité sous-jacente dans la Bible et qu'un passage peut être utilisé pour nous aider à comprendre d'autres passages. Citer des exemples de ce principe.**
- **En classe, passez en revue votre réponse à la question de lundi sur l'événement ou les événements qui ont eu un impact sur votre expérience chrétienne. Qu'ont-ils en commun ? Que pouvez-vous apprendre du vécu des uns et des autres ?**
- **Si quelqu'un devait vous demander en quoi l'étude de la Bible peut approfondir votre marche avec le Seigneur, que répondriez-vous ? Quels principes avez-vous appris de votre propre expérience de recherche du Seigneur Jésus par l'étude de sa Parole écrite?**

24 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 438-439.